

# L'ivresse de l'amour

Le récit d'un divorce avec l'alcool et d'un coup de foudre pour une femme



▲ Xavier Dorsemaine a arrêté de boire le 2 janvier 2010, à 10 h 29.

© PHOTO PHOTO THIERRY DAVID

Il faut du courage pour avouer qu'on a été alcoolique. Il en faut sans doute aussi pour s'avouer qu'on aime une femme qui ne sera jamais la vôtre.

Mais quand ces deux courages additionnés donnent un livre aussi fort et aussi poignant que « Le Pyjama noir », on ne peut qu'applaudir l'auteur d'être passé aux aveux.

D'habitude, on trouve Xavier Dorsemaine de l'autre côté de l'article. Du côté de la signature. Depuis plusieurs années, ce marcheur infatigable, observateur amoureux de sa ville, borsalino ou panama sur la tête selon la saison, sillonne les quartiers Fondaudège et de la Bastide pour le journal « Sud Ouest » dont il est correspondant local. Et puis il rédige aussi des chroniques sur les collectionneurs, les familles de Bordeaux ou les histoires de stades.

Comme il aime écrire, mieux encore qu'il a du talent pour cela, il s'est aussi lancé dans la rédaction d'un blog, « Le Bordo de Dorso », où parfois quelques phrases seulement lui suffisent pour démontrer que Bordeaux n'est pas une ville comme les autres et les Bordelais des gens pas comme les autres.

Quand il n'est pas à Bordeaux, Xavier Dorsemaine peut être à Eindhoven, aux Pays-Bas. Non pas pour y faire du tourisme, personne ne pourrait le croire. Il y retrouve Malou, une femme mariée dont il est amoureux. Comme un adolescent. Malou et le pyjama noir qu'elle porte qui, tous deux, font lever son désir.

Elle et lui savent que cet amour-là est sans issue. Qu'il faut se contenter d'escapades interdites et clandestines dans les hôtels bataves. Un deuxième coup de foudre, un quart de siècle après le premier, sur la plage du Grand Crohot.

La jeune Hollandaise avait 17 ans et demi, Xavier Dorsemaine 29. Entre-temps, Malou s'est mariée et a fait trois enfants. Lui s'est saoulé et écrit des articles. Et puis, à l'été 2010, des retrouvailles grâce à l'informatique, des échanges de SMS, des coups de téléphone avant les vraies retrouvailles. Physiques, très physiques. Comme si le retour de Malou dans sa vie venait récompenser notre auteur de son divorce avec l'alcool, prononcé le 2 janvier 2010, à 10 h 29.

Celui-ci ne se chasse pas tout seul. Xavier Dorsemaine fait appel au docteur Benoît Fleury, alcoologue à Saint-André. qui, dans sa préface, rappelle que le plus dur n'est pas seulement d'arrêter, mais de tenir.

La fraîcheur du rosé

Refuser les joyeuses bulles du champagne quand se fête un anniversaire, la fraîcheur du rosé quand l'été s'installe aux terrasses, cela peut en effet rendre l'abstinente maussade avant de découvrir qu'on peut aussi s'amuser en restant sobre et en buvant de l'eau. Comme une victoire. Pour tenir bon, il y a Malou bien sûr. Et ce journal de bord que Dorsemaine entame dès sa décision prise et où, à intervalles réguliers, il note « III jours d'abstinence », et puis 222, 333, 444, 555...

Il y raconte les copains, ceux qui, avec le docteur Fleury, l'aident à tenir la tête hors du verre, la famille, les histoires d'amour qui (se) finissaient au bar, la Coupe du monde de rugby à regarder sans bière à la main, sa colère contre Marguerite Duras quand elle fait l'éloge de l'alcool. Tout ceci écrit sans aucun apitoiement mais avec le sens de la dérision dont Dorsemaine est... imbibé.

À lire cul sec. Chapeau, Xavier !

Xavier Dorsemaine, « Le Pyjama noir », éd. Vents salés, 15 euros.